

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 janvier 2012

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 12 janvier 2007
sur l'accueil des demandeurs d'asile
et de certaines autres
catégories d'étrangers**

(déposée par M. Theo Francken et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 januari 2012

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 12 januari 2007
betreffende de opvang van asielzoekers
en van bepaalde andere categorieën
van vreemdelingen**

(ingediend door de heer Theo Francken c.s.)

RÉSUMÉ

Les demandeurs d'asile déboutés avec enfants peuvent bénéficier d'une prolongation de leur accueil, mais uniquement à la condition qu'ils signent un contrat dans lequel ils s'engagent à quitter volontairement la Belgique dans les trente jours. Les "illégaux ordinaires" n'ayant jamais introduit de demande d'asile peuvent également prétendre à l'accueil, mais ils ne doivent pas signer de contrat de retour. Cette proposition de loi supprime cette inégalité en obligeant également les familles illégales à souscrire à un trajet de retour.

Par cette proposition de loi, l'organisation de l'accueil de familles illégales avec mineurs ne relève plus seulement des centres d'accueil de Fedasil, mais aussi de l'Office des étrangers.

SAMENVATTING

Afgewezen asielzoekers met kinderen kunnen in aanmerking komen voor verlenging van hun opvang, maar enkel wanneer zij een contract tekenen om België binnen dertig dagen vrijwillig te verlaten. "Gewone illegalen" die nooit asiel aanvroegen kunnen ook in aanmerking komen voor opvang maar moeten geen terugkeercontract tekenen. Dit wetsvoorstel werkt deze ongelijkheid weg door ook illegale gezinnen te doen intekenen op een terugkeertraject.

Met dit voorstel wordt bovendien de opvang van illegale gezinnen met minderjarigen niet langer uitsluitend in de opvangcentra van Fedasil georganiseerd, maar ook via de Dienst Vreemdelingenzaken.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes:</i> Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	<i>Bestellingen:</i> Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers a été modifiée récemment. À cette occasion, cette loi sur l'accueil a été durcie et davantage harmonisée avec la loi sur les étrangers. À cet égard, il a aussi été tenu compte en particulier du fait que la législation sur le séjour sera modifiée sous peu, avec la transposition prochaine de la directive retour 2008/115/CE.

Outre le gouvernement, plusieurs partis ont aussi déclaré expressément qu'il s'imposait de garantir la cohérence entre la loi sur l'accueil et la loi sur les étrangers. Il convient de veiller à ce qu'elles soient harmonisées et à ce qu'elles ne s'entre-nuisent pas.

La présente proposition de loi vise dès lors à supprimer une autre incohérence entre la loi sur l'accueil et la loi sur les étrangers. Cela s'impose plus particulièrement:

1. dès lors que, dans le cadre de la loi sur l'accueil, le traitement réservé en matière de retour et d'accueil aux familles illégales avec enfants qui n'avaient pas demandé l'asile est à présent différent de celui prévu pour les familles illégales qui avaient demandé l'asile;

2. et également au regard de la logique avancée par le gouvernement dans la transposition de la directive retour (l'accent étant mis sur le retour volontaire, suivi, au besoin, d'un retour forcé). La concordance devrait plus spécifiquement être assurée entre les aspects suivants:

a. l'accueil des familles illégales avec enfants dans les centres d'accueil de Fedasil (loi sur l'accueil);

b. l'hébergements des familles illégales avec enfants dans des habitations privées de l'Office des étrangers (loi sur les étrangers).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Recent werd de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen gewijzigd. Daarbij werd deze opvangwet verstrengd en verder afgestemd op de vreemdelingenwet. In het bijzonder werd in dat verband ook rekening gehouden met het feit dat de verblijfswetgeving eerstdaags zal worden gewijzigd, gelet op de de komende omzetting van de terugkeerrichtlijn 2008/115/EG.

Naast de regering hebben ook verschillende partijen uitdrukkelijk aangegeven dat de coherentie tussen de opvangwet en de vreemdelingenwet moet worden verzekerd. Er dient over gewaakt te worden dat beide op elkaar zijn afgestemd en elkaar geenszins ondergraven.

Met dit wetsvoorstel wordt dan ook een bijkomende incoherentie tussen de opvangwet en de vreemdelingenwet weggewerkt. Dit is in het bijzonder nodig:

1. gelet op het feit dat binnen de opvangwet illegale gezinnen met kinderen die geen asiel aanvroegen nu verschillend worden behandeld op het vlak van terugkeer en opvang in vergelijking met illegale gezinnen die wel asiel hadden aangevraagd;

2. en eveneens gelet op de logica die de regering naar voor schuift bij de omzetting van de terugkeerrichtlijn (nadruk op vrijwillige terugkeer, indien nodig gevolgd door gedwongen terugkeer). Meer specifiek zouden daarbij volgende aspecten op elkaar moeten worden afgestemd:

a. de opvang van illegale gezinnen met kinderen in de opvangcentra van Fedasil (Opvangwet);

b. het onderbrengen van illegale gezinnen met kinderen in privéwoningen van de Dienst Vreemdelingenzaken (Vreemdelingenwet).

1. Une égalité de traitement des familles illégales, qu'elles aient ou non demandé l'asile, en matière de retour

Demandeurs d'asile déboutés

Conformément à la loi sur l'accueil récemment modifiée, les demandeurs d'asile avec enfants peuvent bénéficier d'une prolongation de l'accueil, mais uniquement à la condition qu'ils signent un contrat dans lequel ils s'engagent à quitter volontairement la Belgique dans les trente jours. Toutefois, par suite de la nouvelle loi sur l'accueil, seuls les demandeurs d'asile déboutés doivent remplir cette formalité.

“Les illégaux ordinaires”, qui n'ont jamais introduit de demande d'asile, ne sont pas tenus de signer un tel contrat de retour, mais peuvent malgré tout bénéficier d'une prise en charge.

La présente proposition de loi supprime cette différence de traitement inadmissible. Les familles illégales devront, elles aussi, souscrire à un trajet de retour (au même titre que les ex-demandeurs d'asile), si elles souhaitent bénéficier d'une prise en charge.

2. L'accueil des familles illégales avec enfants est réglé deux fois (de manière différente)

L'accueil des familles illégales avec enfants est prévu tant dans la réglementation relative au séjour que dans la législation relative à l'accueil. Les deux réglementations ne sont toutefois pas harmonisées. En lançant ce signal ambigu, on incite les familles illégales avec enfants à ne pas coopérer à leur retour.

2.1. L'Office des étrangers et le retour des familles illégales: unités de logement et commodités adaptées dans les centres fermés

Ces dernières années, l'Office des étrangers a développé des alternatives à la détention de familles avec enfants.

Depuis le 1^{er} octobre 2008, les familles avec enfants qui séjournent irrégulièrement ne sont plus détenues dans des centres fermés dans l'attente de leur éloignement. Elles sont accueillies, avec l'intervention de l'Office des étrangers, dans des logements privés appelés “unités de logement”.

Des mesures ont simultanément été prises afin d'adapter la détention dans un centre fermé aux besoins spécifiques des familles avec enfants. Le 12 octobre

1. Een gelijke behandeling inzake terugkeer voor illegale gezinnen die wel of niet asiel hebben aangevraagd

Afgewezen

Afgewezen asielzoekers met kinderen kunnen op basis van de recent gewijzigde opvangwet in aanmerking komen voor verlenging van de opvang, maar dit enkel wanneer zij een contract tekenen om België binnen dertig dagen vrijwillig te verlaten. Door de nieuwe opvangwet moeten echter alleen afgewezen asielzoekers dat doen.

“Gewone illegalen” die nooit asiel aanvroegen, moeten zo'n terugkeercontract niet tekenen, maar kunnen toch in aanmerking komen voor opvang.

Met dit wetsvoorstel wordt deze ongeoorloofde verschillende behandeling weggewerkt. Ook illegale gezinnen zullen moeten intekenen (net als ex-asielzoekers) op een terugkeertraject, wanneer zij in aanmerking wensen te komen voor opvang.

2. Opvang van illegale gezinnen met kinderen 2 maal (verschillend) geregeld

Zowel in de regelgeving op vlak van verblijf, als in de wetgeving op vlak van de opvang is voorzien in de opvang van illegale gezinnen met kinderen. Beide regelingen zijn echter niet op elkaar afgestemd. Door een ambigue signaal te geven, worden illegale gezinnen met kinderen aangemoedigd om niet mee te werken bij de terugkeer.

2.1. Dienst Vreemdelingenzaken en de terugkeer van illegale gezinnen: “woon-units” en aangepaste accommodatie binnen gesloten centra

De laatste jaren werden door de Dienst Vreemdelingenzaken alternatieven uitgewerkt voor de vasthouding van gezinnen met kinderen.

Sinds 1 oktober 2008 worden de gezinnen met kinderen in onregelmatig verblijf, in afwachting van hun verwijdering, niet meer in gesloten centra vastgehouden. Ze worden, met tussenkomst van Dienst Vreemdelingenzaken, opgevangen in privéwoningen, de zogenaamde “woon-units”.

Tegelijk werden stappen gezet om de vasthouding in een gesloten centrum aan te passen aan de bijzondere noden van gezinnen met kinderen. Op 12 oktober

2011, le secrétaire d'État Wathelet a fait remarquer, dans sa réponse à une question parlementaire de M. Theo Francken (N-VA), que dans le centre 127bis, des unités de logement fermées pourraient normalement être mises en service pour des familles en juin 2012. Ce projet prévoit trois modules pouvant accueillir six personnes par module et deux modules pouvant accueillir huit personnes par module. La capacité totale serait donc de 34 personnes.

2.2. Fedasil et l'accueil des familles illégales avec enfants

Conformément à l'article 60 de la loi sur l'accueil et à un arrêté royal de 2004, Fedasil doit octroyer une aide matérielle aux mineurs séjournant avec leurs parents illégalement en Belgique, et ce, même s'ils n'ont pas demandé l'asile.

Dans un article paru récemment dans *Het Nieuwsblad*, Mieke Candaele (porte-parole de Fedasil) déclare: "Au début de cette année, il y avait un millier de familles illégales qui étaient accueillies sur la base de cet arrêté royal. Depuis lors, ce nombre a baissé pour atteindre environ 200. Les nouvelles familles qui s'en prévalent sont en outre souvent refusées, car notre réseau d'accueil est saturé. Dans la pratique, nous donnons la priorité aux nouveaux demandeurs d'asile." (traduction).

3. Politique incohérente: un exemple pratique

Het Nieuwsblad évoquait dernièrement le cas d'une famille russe en séjour illégal, qui a déjà reçu quatre fois l'ordre de quitter le territoire, et qui exige, par le biais du tribunal de travail, de Fedasil et du CPAS de Gand, un revenu d'intégration, une place d'accueil ou une astreinte de 1 500 euros par jour. En réalité, le père aurait déjà dû quitter le pays depuis des années, mais il refuse obstinément d'obtempérer. Au lieu de cela, il a fait venir son épouse et trois enfants, et un quatrième enfant est né entre-temps.

Avec cette proposition de loi, une réponse est donnée à la position défendue par l'avocat de cette famille russe: "Ils y ont droit, même si la situation de besoin est la faute de leurs parents. Cela ne change rien à l'affaire (...) La loi est la loi. Et si on trouve que cette loi n'est pas bonne, il faut la changer. Mais je constate que cela ne s'est pas encore produit." La N-VA trouve effectivement que cette loi n'est pas bonne et propose dès lors une modification.

2011 werd, in een antwoord op een parlementaire vraag van Theo Francken (N-VA), door staatssecretaris Wathelet opgemerkt dat, binnen het centrum 127bis, gesloten wooneenheden voor gezinnen normaliter in juni 2012 in gebruik zouden kunnen worden genomen. Dit project voorziet in drie modules voor de opvang van zes personen per module en twee modules voor de opvang van acht personen per module. In totaal zou de capaciteit dus 34 personen bedragen.

2.2. Fedasil en de opvang van illegale gezinnen met kinderen

Op basis van artikel 60 Opvangwet en een koninklijk besluit uit 2004 dient Fedasil materiële hulp te geven aan minderjarigen die illegaal met hun ouders in België verblijven. En dit zelfs wanneer zij géén asiel hebben aangevraagd.

In een recent artikel in het *Het Nieuwsblad* geeft Mieke Candaele (woordvoester Fedasil) aan: "Begin dit jaar hadden we een duizendtal illegale gezinnen die op basis van dat koninklijk besluit opvang kregen. Dat aantal is intussen gedaald tot zo'n 200. Nieuwe gezinnen die daarop aanspraak maken, worden bovendien vaak geweigerd omdat ons opvangnet vol zit. In praktijk geven we voorrang aan nieuwe asielzoekers."

3. Incoherent beleid: een praktijkvoorbeeld

Het Nieuwsblad berichtte recent over een illegaal Russisch gezin dat al vier keer het bevel kreeg om het land te verlaten en dat via de arbeidsrechtbank van Fedasil en het Gentse OCMW een leefloon, een opvangplaats of een dwangsom van 1 500 euro per dag eist. Eigenlijk moest de vader al jaren het land uit zijn, maar de man weigert halsstarrig om daar gevolg aan te geven. In plaats daarvan liet hij zijn echtgenote en drie kinderen overkomen, waarna nog een vierde kind geboren werd.

Met dit wetsvoorstel wordt een antwoord gegeven op de stelling die door de advocaat van dat Russisch gezin werd verdedigd: "Ze hebben daar recht op, ook als de behoeftige situatie de schuld is van hun ouders. Dat doet niets ter zake (...) De wet is de wet. En als men die wet niet goed vindt, dan moet men hem veranderen. Maar ik stel vast dat zo iets nog niet gebeurd is." N-VA vindt deze wet inderdaad niet goed en stelt dan ook een wijziging voor.

4. Modification de la loi sur l'accueil

Article 2

Dans sa proposition du 23 novembre 2010 (DOC 53 0677/001), la N-VA proposait l'abrogation de l'article 60 de la loi sur l'accueil. Ceci devait permettre d'encadrer plus strictement le droit à l'accueil dans la directive européenne sur l'accueil, qui prévoit un droit à l'assistance pour les candidats réfugiés, et donc pas pour les familles en séjour illégal qui n'ont pas demandé l'asile.

Cette proposition n'a toutefois pas été suivie par les autres partis et n'a donc pas été reprise dans les dispositions récentes visant à durcir la loi sur l'accueil. Toutefois, eu égard aux modalités de transposition de la directive Retour adoptées dernièrement par la commission de l'Intérieur, on peut aussi se poser des questions sur les liens réciproques entre la loi sur l'accueil et la loi sur les étrangers.

Dans le cadre de la transposition de la directive Retour, il s'agit désormais d'encourager dans un premier temps le retour volontaire, et ensuite, dans un deuxième temps, de permettre le recours au retour forcé. La présente proposition de loi introduit la même logique dans la loi sur l'accueil. Cette modification se situe d'ailleurs dans le prolongement de l'ajout récent, dans la loi sur l'accueil, d'un nouvel article 6/1. Cet article 6/1 prévoit qu'après une décision négative, le séjour dans un centre d'accueil est soumis à condition: ici également, l'étranger concerné doit s'insérer dans un trajet de retour.

Par ces modifications:

— l'accueil d'urgence de familles illégales avec mineurs d'âge ne sera plus possible dans le cadre de la structure Fedasil que pour une courte période. En outre, durant cette période, on mise radicalement sur le retour de la famille d'accueil dans son pays d'origine. L'objectif ne peut, en effet, être de donner une interprétation impropre de cet article 60 de la loi sur l'accueil, non seulement en autorisant l'accueil des étrangers illégaux, mais aussi en autorisant indirectement leur séjour. Ce faisant, on saperait complètement la loi sur les étrangers;

— l'accueil ne sera plus seulement organisé dans les centres d'accueil de Fedasil. En renvoyant, dans la modification de la loi proposée, aux "structures d'accueil gérées par le ministre ou son délégué (et donc plus "par l'Agence"), nous permettons d'également prendre en compte les efforts de l'Office des étrangers (lieux d'hébergement, ...). Depuis la récente modification

4. Wijziging van de Opvangwet

Artikel 2

In het N-VA voorstel DOC 53 0677/001 van 23 november 2010 werd uitgegaan van de opheffing van artikel 60 van de Opvangwet. Het opvangrecht zou daarbij strikter worden gekaderd binnen de Europese opvangrichtlijn die in een recht op hulp voorziet voor kandidaat-vluchtelingen. En dus niet voor illegale gezinnen die geen asiel hebben aangevraagd.

Dit voorstel werd echter niet gevolgd door de andere partijen en werd dan ook niet opgenomen in de recente verstrenging van de opvangwet. Gelet op de recente, in de commissie Binnenlandse Zaken gestemde regeling tot omzetting van de terugkeerrichtlijn, kunnen echter ook op dit punt vragen worden gesteld bij de onderlinge verhouding tussen de opvangwet en de vreemdelingenwet.

De omzetting van de terugkeerrichtlijn gaat nu uit van, in eerste instantie, de aanmoediging tot vrijwillige terugkeer om, in tweede instantie, vervolgens te kunnen inzetten op gedwongen terugkeer. Met dit wetsvoorstel wordt dezelfde logica ingevoerd in de opvangwet. Daarbij wordt overigens verder geborduurd op de recente invoering in de opvangwet van een nieuw artikel 6/1. In dit artikel 6/1 wordt het verblijf in een opvangcentrum na een negatieve beslissing geconditioneerd: ook daar moet de betrokken vreemdeling zich inschakelen in een terugkeertraject.

Met deze wijzigingen:

— zal noodopvang voor illegale gezinnen met minderjarigen binnen de Fedasil structuur nog enkel mogelijk zijn voor een korte termijn. Binnen deze termijn wordt bovendien radicaal ingezet op de terugkeer van het betrokken gezin. Het kan toch immers niet de bedoeling zijn dit artikel 60 Opvangwet oneigenlijk in te vullen door niet alleen opvang te geven, maar indirect ook verblijf te geven aan illegale vreemdelingen. Hiermee zou de vreemdelingenwet volledig worden ondergraven;

— zal de opvang niet zomaar alleen nog georganiseerd worden in de opvangcentra van Fedasil. Door in de wetswijziging te verwijzen naar "opvangstructuren die door de minister of zijn gemachtigde (en dus niet langer "door het Agentschap") worden beheerd", kunnen ook de inspanningen van de Dienst Vreemdelingenzaken (woonunits,...) in rekening worden gebracht. Sinds de

de l'article 2, 7°, de la loi sur l'accueil, c'est en effet le même ministre qui est compétent tant pour Fedasil que pour l'Office des étrangers.

La N-VA est tout à fait sur la même ligne que l'Office des étrangers, cité dans l'article susmentionné du journal *Het Nieuwsblad*: *“Les parents de telles familles portent une grande responsabilité (...) Nous essayons de faire comprendre à ces gens qu'ils jouent avec l'avenir de leurs enfants. Car en leur qualité d'illégaux, ils n'ont ici pas la moindre perspective. Leurs enfants non plus.”* (traduction)

recente wijziging van artikel 2, 7° van de Opvangwet zal immers dezelfde minister bevoegd zijn voor zowel Fedasil als DVZ.

N-VA staat daarbij volledig op de lijn van de Dienst Vreemdelingenzaken die wordt geciteerd in het hoger vermelde artikel in *Het Nieuwsblad*: *“De ouders van dergelijke gezinnen dragen een grote verantwoordelijkheid (...) We proberen die mensen aan het verstand te brengen dat ze met de toekomst van hun kinderen spelen. Want als illegalen hebben ze hier geen enkel perspectief. Ook hun kinderen niet.”*

Theo FRANCKEN (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)
Siegfried BRACKE (N-VA)
Peter DEDECKER (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 60, alinéa 1^{er}, de la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers, les modifications suivantes sont apportées:

1° l'alinéa 1^{er} est complété par ce qui suit:

“et pour autant que les parents souscrivent à un trajet de retour individualisé élaboré en concertation avec l'Agence, et ce, aux conditions mentionnées à l'article 6/1, §§ 3 et 4, et qu'ils fassent l'objet d'un premier ordre de quitter le territoire”;

2° dans l'alinéa 2, les mots “l'Agence” sont remplacés par les mots “le ministre ou son délégué”.

24 novembre 2011

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 60, eerste lid van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het eerste lid wordt aangevuld met de woorden:

“en voorzover de ouders intekenen op een geïndividualiseerd terugkeertraject dat in samenspraak met het Agentschap wordt opgesteld en dit onder de voorwaarden vermeld in artikel 6/1, §§ 3 en 4 en zij het voorwerp uitmaken van een eerste bevel om het grondgebied te verlaten”;

2° in het tweede lid worden de woorden “het Agentschap” vervangen door de woorden “de minister of zijn gemachtigde”.

24 november 2011

Theo FRANCKEN (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)
Siegfried BRACKE (N-VA)
Peter DEDECKER (N-VA)